

/JEUNESSE

CO
éditions

MARTIAL FIAT

Le Père Noël a disparu

UNE AVENTURE DES 4J



Martial Fiat

Le Père Noël a disparu

Une aventure des 4J

Épisode 6

Roman



Sommaire

1 – Fin de vacances	4
2 – Soir de rentrée	9
3 – Rentrée au lycée	14
4 – Retour à l'école primaire	19
5 – Des nouvelles de Rita Swanson	23
6 – Les vacances de Toussaint	28
7 – Les illuminations à Vienne	33
8 – Une visite surprise	38
9 – Soir de répétition	43
10 – Gustave	48
11 – Première neige au Pilat	52
12 – Un bon après-midi	57
13 – Sans nouvelles de Gustave	62
14 – La punition est levée	66
15 – Les J enquêtent	71
16 – La lettre mystérieuse	77
17 – Appel en Amérique	82
18 – Un spectacle réussi.	87

Résumés des épisodes précédents

Le Trésor de la tour des Valois

Les 4J, quatre copains de l'école de Sainte-Colombe, Jean-Roger, Jacques, Jean-Paul et Jean-Pierre, aiment jouer au bord du Rhône où ils trouvent parfois de vieilles pièces de monnaie; un jour, ils découvrent une pièce de Philippe de Valois, le roi qui a fait construire la vieille tour sur les berges du Rhône. On raconte que la tour cache un trésor et que des souterrains la relie à Vienne, de l'autre côté du fleuve. Les garçons décident d'aller l'explorer. Des gangsters qui cherchent à récupérer des documents disparus dans la tour après la Seconde Guerre mondiale s'en prennent à eux, mais les garçons sont plus malins et les font mettre en prison. Ils découvrent bien l'existence d'un souterrain, mais pas de trésor !

Deux DS pour le Général

On retrouve les deux bandits de la première histoire qui se sont évadés de prison et préparent un attentat contre le général de Gaulle, le président de la République. Pour cela, ils doivent faire remplacer la voiture du Président (une DS) par celle du père de Jean-Pierre qui est garagiste à Sainte-Colombe. Encore une fois, les 4J vont intervenir et faire échouer l'attentat, ce qui leur permettra de recevoir une lettre de félicitations du président de la République.

Les Mousquetaires de la Mi-Carême

Déguisés en mousquetaires lors d'un défilé carnavalesque à Vienne, les 4J, assistent au cambriolage d'une banque. Ils soupçonnent l'un des caissiers de la banque d'être dans le coup, mais celui-ci a un alibi : il a été pris en otage par les voleurs. Grâce à Josiane, la copine de Jean-Roger et à un appareil ultramoderne, un magnétophone que Jacques a reçu en cadeau, les 4J vont démasquer le caissier et le faire jeter en prison avec ses complices.

La vogue maudite de Sainte-Colombe

Juillet 1962, la fête foraine revient comme chaque été s'installer sur la place de Sainte-Colombe. Au même moment, les 4J apprennent l'évasion du caissier qu'ils avaient fait arrêter après le cambriolage de la Mi-Carême. Lors du premier soir de la vogue, des incidents éclatent pendant la retraite aux flambeaux et le lendemain, samedi, le manège sur lequel Jean-Roger et Josiane ont pris place s'emballe. Les jeunes gens en sont quittes pour la peur. Le dimanche, Josiane, qui a dû remplacer à la dernière minute la reine du corso, tombe de son trône et se casse un bras et une jambe ! Et les événements s'enchaînent, puisque le lendemain, les J échappent de justesse au caissier qui les poursuit en voiture. Lors du dernier soir de la vogue, une bagarre générale occupe les gendarmes sur la place pendant qu'une villa est saccagée. Il faudra toute l'astuce des 4J pour comprendre qui était réellement visé par les bandits et faire arrêter leur chef, une vieille connaissance !

Des vacances mouvementées

Été 1962.

Enfin Jean-Roger et Jean-Paul vont voir la mer !

Pour les récompenser de leurs derniers exploits à la vogue de Sainte-Colombe, les parents ont décidé d’emmener les 4J et Josiane, pour une semaine en vacances au Grau-du-Roi, au bord de la Méditerranée. Pourtant ces vacances ne vont pas être de tout repos pour les J qui vont devoir résoudre tour à tour deux mystérieuses affaires... Après l’installation au camping et la découverte de la plage et de ses plaisirs, les cinq amis enquêtent sur la disparition du chiot d’un campeur, et à l’hôtel où logent Josiane et ses parents, une star de cinéma américaine disparaît à son tour...

1 – *Fin de vacances*

**Dimanche 16 septembre 1962 – 18 h,
place de Sainte-Colombe**

Comme tous les jours ou presque, en cette fin d'été, les J se retrouvent sur la cadette, la petite murette au-dessus du Rhône, au bas de la place Aristide Briand à Sainte-Colombe. Les J, ce sont des enfants de douze ans dont les prénoms commencent tous par cette lettre : quatre garçons, Jean-Roger, Jean-Pierre, Jean-Paul et Jacques, de très grands copains depuis le cours élémentaire à l'école de Sainte-Colombe et une fille, Josiane, rencontrée lors du passage en 6^e au lycée Ponsard de Vienne.

Josiane a fait aussi sa scolarité élémentaire à l'école de Sainte-Colombe, mais nous sommes en 1962 et les deux écoles, celle des garçons et celle des filles sont distinctes, de chaque côté de la mairie, et les cours de récréation sont séparées par un grand mur ! Pas question de mêler les enfants des deux sexes avant le lycée ! Josiane a fait sa sixième dans la même classe que Jean-Roger¹. Ils ont travaillé ensemble pour réviser chez elle ou chez lui et, peu à peu, souvent à l'initiative de Josiane, se sont liés d'une grande affection. Sont-ils vraiment amoureux, comme le clament les copains de Jean-Roger, désireux de se moquer de leur camarade ? Pas encore peut-être, mais ça en prend

1 – Voir Les Mousquetaires de la Mi-Carême *du même auteur*.

le chemin... Ils n'hésitent plus à se promener main dans la main et les nombreux gages que JR a dû réaliser pendant les dernières vacances à la mer² ont souvent consisté à lui faire un bisou sur la bouche!

— Dernier soir de vacances, les copains! s'exclame Jean-Pierre en rejoignant ses camarades arrivés avant lui.

— Parle pour toi, lui rétorque Jean-Paul! Nous, au lycée, on recommence que vendredi.

— Je sais, répond tristement Jean-Pierre. Vous en avez de la chance! Quatre jours de vacances en plus.

Jean-Pierre est toujours scolarisé à l'école primaire de Sainte-Colombe où il prépare son certificat d'études primaires, qu'il passera à quatorze ans. Il va rentrer en CFE1, classe de fin d'études 1^{re} année. Les autres J ont fini en juin leur 6^e au lycée Ponsard de Vienne. Personne n'a dû redoubler, même si Jean-Paul a eu tout juste la moyenne pendant cette première année de lycée. Jean-Roger, Jacques et Josiane ont eu tous les trois d'excellents résultats.

— Déjà, ça nous en fera que trois de plus que toi, corrige Josiane. T'auras pas classe jeudi que je sache.

— Ouais, mais jeudi, Monsieur Fréno! nous aura sûrement déjà donné des tas de devoirs à faire, et ce sera pas vraiment un jour de vacances.

— Pour nous non plus, rassure-toi, dit Jean-Roger pour le consoler. Dernier jour avant la rentrée, il faudra tout vérifier les listes de bouquins et de matériel qu'il a fallu acheter et peut-être se précipiter à *Toutéco* ou chez un libraire pour compléter...

— Et chez les libraires, il y aura une queue pas possible à cause de tous ceux qui s'y prennent au dernier moment.

2 – Voir Des vacances mouvementées du même auteur.

Heureusement ce n'est pas mon cas, précise Josiane, fière d'elle.

Les garçons sourient. Ils savent que les filles ont tendance à être mieux organisées que les garçons... enfin surtout Josiane !

— Je me demande s'il va y avoir beaucoup de nouveaux au lycée, s'interroge Jacques.

— Pourquoi tu dis ça ? Il y aura les sixièmes déjà, comme d'habitude, répond Jean-Roger.

— Ouais, mais mon père m'a dit qu'il y avait beaucoup de monde qui est revenu d'Algérie après la fin de la guerre. Il y en a peut-être qui se sont installés à Vienne.

— En tout cas, il y a rien de nouveau à Sainte-Colombe ! ajoute Jean-Paul, l'air désabusé. Et même personne qui a parlé de nos derniers exploits au Grau-du-Roi³...

— C'est vrai ça, regrette Jean-Pierre. Pas une ligne dans les journaux d'ici. C'est trop loin, le Grau-du-Roi, ce qui s'y passe n'intéresse personne ici.

— Quand même, on a sauvé une vedette de cinéma internationale ! proteste Jean-Paul.

— Vouais, mais elle est américaine et ses films sont pas très récents. Si on avait sauvé Fernandel ou Brigitte Bardot⁴, là, on en aurait parlé ! Même dans le *Dauphiné Libéré*, *Le Progrès* ou l'*Echo-Liberté*⁵ !

— Attendez qu'elle nous ait invités à Hollywood, là vous verrez qu'on parlera de nous ! rigole Jean-Roger.

— Parce que tu y crois, toi, à son invitation en Amérique ? Tu te rappelles ce que mon père a dit...

3 – Voir Des vacances mouvementées du même auteur.

4 – Acteurs français très célèbres à cette époque.

5 – Les trois journaux quotidiens qui paraissaient à Sainte-Colombe à l'époque. Seuls les deux premiers existent toujours.

— Ouais, que c'était des promesses en l'air ou quelque chose comme ça.

— À part ça, vous avez fait quoi, aujourd'hui les garçons ? Josiane a décidé de changer de sujet...

— Moi rien de spécial. Robert était en congé, j'ai servi l'essence au garage... Et je me suis fait quatre francs de pourboires ! triomphe Jean-Pierre.

— Pas mal, dit JR. Ma maman et moi on est allés chez ma mémé. Il y avait sa cousine de Saint-Étienne qui m'a bien remercié de la carte que je lui ai envoyée.

— Moi, j'ai aidé à ranger à l'épicerie. Rien de très original, regrette Jacques.

— Eh bien moi, après manger, ma mère a voulu que je fasse une dictée ! Une dictée, vous vous rendez compte ! Et tout ça sous prétexte qu'un journaliste doit être champion en orthographe. J'ai bien fait de dire que je voulais en faire mon métier !

Les autres J rigolent de bon cœur, mais Jean-Paul ne trouve pas ça drôle du tout. Il ajoute :

— Et comme j'ai fait pas mal de fautes, elle a décidé qu'on en ferait une tous les dimanches, jusqu'à ce que ça s'améliore. Il devrait y avoir des lois pour protéger les enfants contre les dictées.

Sa dernière remarque fait encore plus rire ses copains. Josiane a pitié de lui.

— Si tu veux, on pourra travailler ensemble pour améliorer ton orthographe cette année !

— C'est gentil, mais il faudra voir si on aura le temps avec les devoirs du lycée, réfléchit Jean-Paul.

— Allez, les copains, on va pas pleurer parce que les vacances se terminent ! On aura plein de trucs à faire

ensemble cet automne. Peut-être de nouvelles enquêtes ! De nouveaux mystères à élucider !

— Élucider ? Ça veut dire quoi ? demande Jean-Paul.

Jacques hausse les épaules.

— Ça veut dire des chiens et des stars à retrouver et aussi des caissiers et des voyous à faire coffrer !

2 – Soir de rentrée

Lundi 17 septembre 1962 – 16 h 30,
école de Sainte-Colombe

— Oh, merci d’être là, les copains !

Jean-Pierre est tout heureux de découvrir les quatre autres J qui l’attendent près du portail de l’école de garçons en ce soir du premier jour de l’année scolaire. Les « grands » du primaire, les CFE1 et CFE2 sortent les derniers de l’école, accompagnés de leur instituteur Pierre Frénol, son béret noir toujours vissé sur la tête.

Josiane reste un peu en retrait, mais JR, Jean-Paul et Jacques se sont précipités vers leur copain. Ils s’arrêtent dans leur élan pour saluer leur ancien maître.

— Alors les J, encore en vacances ? demande l’instituteur avec un grand sourire aux lèvres.

— Oui, m’sieur, bonsoir, m’sieur, répondent en chœur les trois garçons.

— Et vous êtes venus soutenir votre pauvre camarade qui a dû reprendre son dur labeur avant vous ! dit le maître en désignant Jean-Pierre qui baisse la tête.

— Euh, oui, enfin non, bafouille Jean-Paul.

— Nous sommes venus parce que nous sommes une équipe soudée, m’sieur, explique Jacques.

— Je sais, je sais, et même une équipe mixte maintenant, ajoute Pierre Frénol en désignant Josiane.

Celle-ci sourit et confirme :

— Oui, monsieur. Surtout depuis ces dernières vacances. L'instituteur fait mine d'être surpris.

— Ah bon, depuis vos aventures à la vogue ?

— Pas seulement, monsieur, continue Josiane. Nous sommes aussi partis ensemble en vacances.

— Ah bon ! sourit le maître d'école. Je plaisante ! En réalité, je suis au courant. J'ai apporté ma voiture au garage des parents de Jean-Pierre, et son papa m'a tout expliqué. Vous n'avez pas pu vous empêcher de continuer vos brillants exploits au bord de la mer !

— On a sauvé une vedette de cinéma ! s'exclame Jacques.

— Et un petit chien aussi, paraît-il ! ajoute l'instituteur.

— Mais personne en a parlé ici ! regrette Jean-Roger.

— On peut le regretter, certes, mais tout ça m'a quand même donné une idée, explique Pierre Frénol.

— Ah bon ?

Jean-Pierre est soudain inquiet. Et si l'idée de son maître le concernait ?

— Oui, continue l'instituteur. Comme personne ou presque à Sainte-Colombe n'est au courant de vos aventures estivales dans le Midi, j'ai pensé que toi, Jean-Pierre, tu pourrais faire une belle rédaction dans laquelle tu raconterais tout à tes camarades de classe qui ensuite en parleraient autour d'eux...

Jean-Pierre est désespéré. C'est ce qu'il craignait. Les autres J se concertent du regard.

— Est-ce qu'on aurait le droit de l'aider ? demande Josiane. Puisqu'on était tous ensemble pour ces aventures « estivales » comme vous les appelez.

Monsieur Frénol réfléchit.

— Il faudrait que ce soit quand même Jean-Pierre qui rédige. Je pense qu'il pourrait faire un premier jet, comme on dit, en classe. Je le relirai pour le lui faire compléter si ce qu'il raconte n'est pas assez clair...

— Et ensuite nous, les autres J, nous relirons aussi pour lui faire ajouter ou enlever des choses, suggère Jean-Roger.

Le maître d'école ne s'offusque pas d'avoir été interrompu par son ancien élève.

— Tu as raison JR. Et quand l'histoire est complète...

— On en fait un livre qui s'appellerait « Des vacances mouvementées⁶ », rigole Jean-Paul.

— Non, ça, c'est un peu prématuré, tempère Pierre Frénol. Non, je pense que vous pourriez revenir dans ma classe le jour où Jean-Pierre lirait l'histoire à ses camarades.

— Même moi ? demande timidement Josiane.

— Mais oui, même toi ! Même si tu n'es pas une de mes anciennes élèves... puisque des anciennes élèves, je n'en ai aucune⁷ ! rigole le maître. Comme ça mes élèves pourront se faire préciser tout ce qui n'aura pas été écrit dans cette rédaction.

Jean-Pierre réfléchit un peu et finalement trouve l'idée de son instituteur intéressante. Il aura à se creuser les méninges pour mettre ses idées en ordre et en bon français... tout en veillant à son orthographe, car il sait que le maître est très tatillon sur ce point.

— C'est une bonne idée finalement, m'sieur !

— Finalement ? rigole monsieur Frénol. Eh bien puisque tu es d'accord, finalement... on commencera demain ! Allez, bonne soirée les enfants. Soyez tranquilles, je n'ai pas

6 – C'est justement le titre de la 5^e aventure des J, du même auteur.

7 – Les instituteurs ne pouvaient pas être nommés dans les écoles de filles à cette époque.

donné de travail à faire à mes élèves ce soir. Il faut remettre doucement la machine en marche !

Et il tourne les talons pour remonter dans son logement au-dessus de sa classe⁸.

— On va où maintenant, demande Josiane.

— Chez moi, bien sûr, s'exclame Jean-Pierre. Il faut que je dépose mon cartable et surtout que je montre à ma mère que le maître a pas donné de travail pour demain. En plus, vous êtes témoins, il l'a dit devant vous !

Et toute la bande longe la route nationale pour rejoindre le garage Citroën d'André. Celui-ci est justement dehors en train de servir de l'essence quand il voit arriver son fils et les autres J. Les enfants s'arrêtent près de lui et attendent qu'il ait encaissé le montant du plein du réservoir de son client.

— Bonsoir, m'sieur, disent en chœur les J.

— Bonsoir, les J, sourit le papa de Jean-Pierre. Vous êtes allés l'encourager après son premier jour de classe ?

— Il fallait bien ça, rigole Jean-Paul. Mais aussi pour témoigner qu'il avait pas de devoirs à faire ce soir !

— Témoigner ? Rien que ça !

— Oui, papa, enfin j'avais pas besoin de témoins pour ça ! Vous me faites confiance maman et toi, n'est-ce pas ?

— Entièrement confiance ! ou presque ! rigole monsieur Bonnin. Bon, et quoi de neuf les J ?

— Eh bien, Monsieur Frénol a demandé à Jean-Pierre de faire une rédaction sur nos vacances au Grau-du-Roi. Il paraît que vous lui aviez raconté... dit timidement Jean-Roger.

8 – Beaucoup d'instituteurs étaient logés dans les écoles en ce temps-là. Aujourd'hui à Sainte-Colombe, les logements ont été transformés en bureaux de la mairie.

— Excellente idée de l'instituteur, rit André. Et je parie que vous voulez l'aider...

— Oui, enfin non, pas tout de suite, précise Josiane. Monsieur Frénol veut qu'il écrive tout seul et qu'ensuite nous complétions avec lui. Et enfin que nous allions dans sa classe pour raconter !

— Comme ça, tout Sainte-Colombe connaîtra nos derniers exploits ! dit fièrement Jean-Paul.

— Toujours modestes, les J, à ce que je vois ! Bon eh bien si tu n'as pas de devoirs ce soir, c'est parfait mon fils. J'avais justement besoin de toi pour deux ou trois trucs au garage. Allez, monte vite goûter, ta mère t'attend.

Jean-Pierre obtempère aussitôt et les autres enfants saluent poliment monsieur Bonnin avant de prendre la direction de la place pour discuter encore un peu de la rentrée qui approche...

Du même auteur

Chez n'co éditions

Le pape et le Templier

Les aventures de Claudius et Proctor :

Mystères à Vienna

Mission à Lugdunum

Complot à Nemausus

Rapt à Arelate

Les aventures des 4J :

Le trésor de la tour des Valois

Deux DS pour le Général

La vogue maudite de Sainte-Colombe

Des vacances mouvementées

À éditions 7 / Morel éditions

Les aventures des 4J :

Les mousquetaires de la Mi-Carême

En autoédition

Le voyageur du temps :

Épisode 1 : Jonathan et son fantôme

Épisode 2 : Jonathan et le prisonnier de la tour

Épisode 3 : Jonathan et les pirates

Avec Marine Fiat :

La petite graine entêtée

Mada, le petit lémurien

La vieille cigogne qui s'était trompée de bébé

Retour à Vienne



éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

www.nco-editions.fr

Le Père Noël a disparu
Martial Fiat

Version gratuite - Ne peut être vendu

Image de couverture : JYG

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

nco-editions.fr